

MATERNELLE LES FONDAMENTAUX DE LA GRANDE SECTION

La troisième année de maternelle clôt un cycle riche d'enseignements. Focus sur ses principaux apprentissages et sur la manière de les pratiquer chez soi. PAR CHARLOTTE COUSIN

LIEU D'ÉDUCATION au vivre ensemble, la maternelle intègre cinq domaines d'apprentissage touchant au développement du langage, à l'activité physique, aux expressions artistiques, à l'exploration du monde et à la structuration de la pensée (étude du nombre, des formes et des grandeurs). Signant la fin d'un cycle, l'année de grande section valide l'acqui-

sition d'un ensemble de notions avant l'entrée au CP. Tout en veillant à ne pas confondre le métier d'enseignant et le rôle de parent, ces enseignements peuvent facilement être relayés à la maison, en conservant leur côté ludique, sans recherche de performance. ☘

LE LANGAGE ORAL ET ÉCRIT

Quel est le programme ? À la fin de la grande section, les enfants auront étudié les multiples aspects du langage : parler, écouter, réfléchir et écrire. Ils auront acquis une conscience phonologique, travaillé la tenue du crayon, et se seront attelés à l'écriture de leur prénom en cursive sans modèle.

En classe. Cela passe par l'apprentissage de comptines, la manipulation des syllabes, la discrimination des sons dans un mot (rimes, syllabes d'attaque), mais aussi la production d'écrits.

À la maison. « Les parents peuvent avoir recours à des jeux où l'enfant verbalise, mais aussi à des lectures d'albums qu'ils lui demandent ensuite de raconter, en s'assurant de la compréhension du vocabulaire, détaille Martine de Latude. Ils peuvent aussi lancer des défis : "trouve-moi des objets où tu entends le son i..." , ou encore cacher un objet dans un sac opaque et demander à l'enfant de deviner son nom. » Il faut veiller également à montrer qu'en tant qu'adulte on lit aussi et « que la lecture n'est pas qu'une affaire d'école mais qu'elle nous environne », estime Marie Armanet.

« Sur la construction du temps, on utilise un minuteur quand on fait cuire les œufs, on compte le temps du brossage de dents, on repère dans le temps les activités de la semaine », propose Gaëtan Duprey. Même chose pour le repérage spatial, au moment de vider le lave-vaisselle par exemple : « Peux-tu ranger les assiettes plates dans le deuxième tiroir à droite ? », poursuit Virginie Melguizo.



L'EXPLORATION DU MONDE

Quel est le programme ? Ce domaine aborde le repérage spatial et temporel. On y explore aussi la matière et on s'intéresse au monde végétal et animal ainsi qu'au corps humain.

En classe. La construction de la chronologie dépasse la semaine : on se repère sur un calendrier. Au niveau spatial, l'enfant étudie la représentation d'un parcours, se repère sur un quadrillage.

À la maison. Il faut relier les apprentissages à la vie quoti-



LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Quel est le programme ? Ce domaine comprend à la fois les arts du visuel (peinture, sculpture, dessin...), les arts du son (chansons, musiques instrumentales et vocales) et les arts du spectacle vivant (danse, théâtre, cirque...).

En classe. Les enfants découvrent différentes formes d'expression artistique, ils sont amenés à réaliser des graphismes nouveaux, à produire corporellement des rythmes et à jouer avec leur voix.

À la maison. Les activités peuvent être multiples. Dessiner, chanter, danser, « partir à la chasse aux sons pour attraper les bruits du dehors », propose Marie Armanet. Ou encore écouter de la musique et expliquer pourquoi on aime ou pas. « Et ne pas hésiter à emmener les enfants dans des musées : plus ils iront tôt, plus ils seront sensibles à l'art », poursuit Virginie Melguizo.



L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Quel est le programme ? « Ce domaine compte quatre objectifs : agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets ; adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements et contraintes variés ; communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique ; collaborer, coopérer, s'opposer individuellement ou collectivement », détaille Ghislaine Rouquié.

En classe. « On revoit notamment toutes les actions motrices qu'on complexifie et on travaille beaucoup sur la notion de coopération », explique Virginie Melguizo.

À la maison. « Les parents ont leur rôle à jouer. Par exemple en emmenant les enfants dans un parc avec des modules où ils peuvent ramper, glisser, grimper... », détaille Ghislaine Rouquié. On peut également réaliser avec eux des parcours santé ou faire du yoga « avec certaines postures très évocatrices qui font appel à l'imaginaire de l'enfant ». Le jeu des statues va quant à lui travailler l'expression corporelle.

LES NOMBRES, LES FORMES, LES GRANDEURS

Quel est le programme ? L'enfant est capable de dénombrer et d'appréhender toutes les décompositions et recompositions des quantités jusqu'à 10. Il doit savoir nommer quelques formes planes (carré, triangle...) et solides (cube, boule...), ou encore classer des objets selon leur longueur.

En classe. On étudie les nombres de multiples façons, avec les dés, des jetons, des collections d'objets dont on compare la quantité... mais aussi en les écrivant avec des chiffres.

À la maison. « La manipulation est le point de départ, elle sert à poser le problème, explique Gaëtan Duprey. On peut ainsi lancer des défis à l'enfant dans la vie quotidienne : en mettant la table, prends autant de fourchettes que de couteaux. En jouant aux petits chevaux : quel nombre devras-tu faire pour chasser le cheval bleu ? » Sur la décomposition du nombre, l'adulte peut interroger : « J'ai 5 jetons, j'en vois 2, combien sont cachés sous le bol ? »



À CONSULTER

Des sites pour aider dans les apprentissages :
<https://mallettedesparents.education.gouv.fr>
<https://desir-apprendre.fodem-descartes.fr>
www.ugsel.org des vidéos et fiches pratiques (onglet Sport à la maison).

Avec : Marie Armanet, enseignante, formatrice et pilote du pôle maternelle à l'Isfec Afarec Île-de-France (Institut supérieur de formation de l'Enseignement catholique) ; Gaëtan Duprey, inspecteur dans les Vosges, chargé des écoles maternelles et de l'enseignement des mathématiques ; Martine de Latude, chargée de mission en lien avec le Cifodem (Centre international de formation et d'outils à destination des maîtres) et le Sgec (Secrétariat général de l'enseignement catholique) ; Virginie Melguizo, enseignante en grande section à Saint-Louis-de-Gonzague, à Perpignan ; Ghislaine Rouquié, chargée de formation et d'animation à l'Ugsel (Fédération sportive éducative de l'enseignement catholique) et enseignante en maternelle.